

# L'Académie de Médecine a disséqué la psychose des Soucoupes volantes

PARIS, 16 — L'Académie de Médecine a entendu une note de M. Houyer sur les « psychoses collectives ».

La notion de psychose collective peut se rattacher, selon l'orateur, à la description du « délire à deux », faite par Fabret. Ce psychiatre avait montré, en effet, l'existence d'un délire, c'est-à-dire d'une conviction fautive et irréductible au raisonnement. Le délire à deux apparaît déjà comme un délire collectif selon M. Houyer. L'exemple des « Témoins du Christ de Montfauvet » est

un témoignage de délire collectif.

L'étude de ces groupes délirants, rappelle l'orateur, a été exposée par un savant du nom de Dupré, dont les deductions rejoignent celles de Fabret. Gustave Lebon, dans « la psychologie des foules », a montré, de son côté, que la foule est menée bien plus par un état collectif et passionnel que par le raisonnement et l'intelligence.

Actuellement, souligne M. Houyer, il y a la psychose des soucoupes volantes. Elle est venue on ne sait d'où, d'une illusion et d'interprétations fausses développées par les moyens immenses de l'information moderne. Elle s'intensifie dans le monde entier. Ses témoignages sont burlesques et accablants. Chez les simples d'esprit, elle entraîne, souligne encore l'orateur, la conviction d'un espionnage et peut-être de l'agression des Martiens.

Les éléments psychologiques sont provoqués par : les idées fausses, la peur et les conditions du groupe et du milieu. Dans la question des soucoupes volantes, l'idée fautive apparaît évidente à M. Houyer. Ce dernier relate qu'un astronome a donné, au comité des sciences de la radiodiffusion, des arguments contre l'existence des fameuses soucoupes. Il ne peut être question, d'après cet astronome, que de phénomènes lumineux se passant dans le ciel.

Pour le rapporteur, la peur peut s'installer facilement quand on pense au très grand nombre de « cerveaux défilés ».

L'exposant, en terminant, souligne qu'il a simplement voulu, par son exposé, révéler le danger, pour la santé morale des collectivités, des psychoses nées des soucoupes volantes.

Divers académiciens prirent la parole, à la suite de cette communication, se déclarant d'accord avec M. Houyer.

L'un d'eux rapporta même qu, dans une école, on avait donné pour sujet de devoir : « Décrivez une soucoupe volante ».